

FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. S. Valier.
 { A. JACQUIES, Imprimeur. }

CONDITIONS.

CE journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau editorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'évaluateur lorsqu'il y est. No admittance except on business.



ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la pointe. Toutes communications pourront être laissées chez M. DEVERRY où, l'on peut, entre autres rafraîchissements, acheter le Fantastique.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. I.]

QUEBEC, 11 JUIN 1838.

Mélanges.

LE MOYEN DE GUERIR UNE GRANDE PASSION.

Il se levait très-tard, arrosait son déjeuner de quatre bouteilles de Champagne du rocher de Cancale, jouait au Cercle-Por à pleines mains, il chantait le doux pays de France.

Notre Anglais avait noyé sa nationalité dans le vin; il vivait heureux, car on passe sa vie aussi bien en France qu'en Angleterre, surtout quand on est sectateur de la vie épicurienne.

Il vivait heureux; lorsqu'un jour il aperçoit une jeune fille qui, de ses bras bien frais, bien ronds, bien roses, venait d'étendre à l'air pur d'un sixième la robe unique qui devait le lendemain emprisonner sa jolie taille, faire le désespoir des jeunes étudiants de la chaumière, et le bonheur de l'heureux Gustave.

Ce jour-là le Bourgeois appliqué à plus forte dose avait développé un germe de sensibilité qui n'avait encore jusqu'à ce jour trouvé rien de sympathique. Il reste un instant anéanti d'admiration!—qu'il est belle! s'écrie-t-il enfin; plein de cet enthousiasme, son estomac se resserre, et son cœur a parlé.

Elle était descendue, il la suivait "Oh! oh! oh! moi savoir que vous blanchir des chiffons.—Il est vrai, monsieur, à votre service.—No, no, je sais que vous avez une petite habitation dans une grenier.—C'est vrai, monsieur.—I love you, et j'aurai le agrément de vous donner une confortable appartement.—Je vous remercie mais il m'est impossible.—Oh! oh! oh! pas impossible avec beaucoup de guinées.—Impossible, monsieur, j'aime Gustave.—Vous dire une plaisamment votre Gustave il n'a point de guinées.—Non, monsieur, mais beaucoup d'amour.—Oh! oh! oh! je comprends, beaucoup d'amour; mais moi avoir beaucoup de guinées et un-very confortable appartement.—Et nous, pas d'argent et un grenier; monsieur

